# Surveillance Distribuée de Systèmes Multi-agents

UPJV, Département EEA

Master 2 3EA, EC53

UE alternants

#### Fabio MORBIDI

Laboratoire MIS Équipe Perception Robotique fabio.morbidi@u-picardie.fr

Mardi, Mercredi et Jeudi 13h30-16h00 (CM et TD salle CURI 305) 13h30-17h30 (TP salle CURI 305)



AU 2022-2023

## Ch. 3: Estimation distribuée



#### Méthode des moindres carrés distribuée

#### Introduction

- La méthode des moindres carrés *linéaires* peut être reformulée de *façon distribuée*
- Les estimateurs basés sur la méthode des moindres carrés ne font aucune hypothèse sur les propriétés statistiques du bruit qui entache la variable sous-jacente θ (au début du Ch. 1, nous avons désigné ce vecteur de paramètres par le symbole β)
  - Pour cette raison, ils sont facilement applicables à un large éventail de problèmes d'estimation distribuée

#### Méthode des moindres carrés

• Le modèle d'observation consiste en une *fonction linéaire* de la variable  $\theta \in \mathbb{R}^q$  qui est entachée par le bruit additif  $\mathbf{r}$ :

$$\mathbf{z} = \mathbf{H}\boldsymbol{\theta} + \mathbf{r}$$

avec  $\mathbf{z}, \mathbf{r} \in \mathbb{R}^p$  et  $\mathbf{H} \in \mathbb{R}^{p \times q}$  (p > q).

- Chaque composante  $z_i$  du vecteur **z** s'appelle canal de mesure
- H est la matrice d'observation. On fera l'hypothèse que H soit une matrice de rang ligne égal à q. Cette condition de rang garantit que les canaux de mesure ne sont pas entièrement redondants

#### Méthode des moindres carrés

 En l'absence d'informations sur les statistiques du bruit de mesure r, l'estimation par la méthode des moindres carrés procède à la minimisation de la fonction de coût suivante:

$$S(\boldsymbol{\theta}) = (\mathbf{z} - \mathbf{H}\boldsymbol{\theta})^T (\mathbf{z} - \mathbf{H}\boldsymbol{\theta})$$

• Comme S est une fonction de  $\theta$  différentiable et convexe, on peut calculer la valeur minimale en égalant son gradient à zéro, à savoir:

$$\frac{\partial S(\boldsymbol{\theta})}{\partial \boldsymbol{\theta}} = \mathbf{0}$$

• On trouve ainsi que:



Estimation par moindres carrées linéaires de  $\theta$ 

Pseudo-inverse (à gauche) de  ${f H}$ 

#### Méthode des moindres carrés pondérés

• Si  $\mathbf{r}$  est un bruit blanc gaussien à moyenne zéro avec matrice de covariance définie positive  $\Sigma$ , à savoir  $\mathbf{r} \sim \mathcal{N}(\mathbf{0}, \Sigma)$ , la minimisation de la *fonction de coût pondérée*:

$$S(\boldsymbol{\theta}) = (\mathbf{z} - \mathbf{H}\boldsymbol{\theta})^T \boldsymbol{\Sigma}^{-1} (\mathbf{z} - \mathbf{H}\boldsymbol{\theta})$$

produit l'estimé optimal de  $\theta$ :

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}} = \underbrace{(\mathbf{H}^T \, \boldsymbol{\Sigma}^{-1} \mathbf{H})^{-1} \, \mathbf{H}^T \, \boldsymbol{\Sigma}^{-1} \mathbf{z}}_{\mathbf{H}^{\dagger}} \mathbf{z}_{\mathbf{H}^{\dagger}}$$

Estimation par moindres carrés pondérés de  $\theta$ 

Pseudo-inverse pondérée (à gauche) de  ${f H}$ 

• L'introduction de la matrice  $\Sigma^{-1}$  dans la fonction de coût  $S(\theta)$ est motivée par le désir de *biaiser* l'estimé optimal vers ces mesures qui sont les moins incertaines



 Supposons maintenant d'avoir n capteurs en réseau qui réalisent des mesures de θ. Le vecteur d'observation du capteur i est:

$$\mathbf{z}_i = \mathbf{H}_i \boldsymbol{\theta} + \mathbf{r}_i, \ i \in \{1, \dots, n\}$$

avec  $\mathbf{z}_i \in \mathbb{R}^{p_i}$  et  $\mathbf{H}_i \in \mathbb{R}^{p_i \times q}$ .

• Par souci de simplicité, on fera l'hypothèse que les matrices de covariance des bruits de mesure  $\mathbf{r}_i$  sont l'identité:  $\mathbf{\Sigma}_i = \mathbf{I}_{p_i}, i \in \{1, \dots, n\}$ 

• Considérons maintenant la matrice d'observation centralisée:

$$\mathbf{H} = [\mathbf{H}_1^T \ \mathbf{H}_2^T \ \cdots \ \mathbf{H}_n^T]^T \in \mathbb{R}^{p \times q},$$
  
avec  $p = p_1 + p_2 + \ldots + p_n$ 

 En utilisant la matrice H, nous pouvons écrire l'estimateur des moindres carrés centralisé comme suit:

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}} = \left(\sum_{i=1}^{n} \mathbf{H}_{i}^{T} \mathbf{H}_{i}\right)^{-1} \left(\sum_{i=1}^{n} \mathbf{H}_{i}^{T} \mathbf{z}_{i}\right),$$

pourvu que les bruits additifs  $\mathbf{r}_i$  soient *statistiquement indépendants* 

• La nature additive de l'équation,

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}} = \left(\sum_{i=1}^{n} \mathbf{H}_{i}^{T} \mathbf{H}_{i}\right)^{-1} \left(\sum_{i=1}^{n} \mathbf{H}_{i}^{T} \mathbf{z}_{i}\right),$$

suggère que si chaque capteur fournit la mesure brute  $\mathbf{z}_i$  à un **centre de fusion** qui a une connaissance préalable de chaque matrice d'observation  $\mathbf{H}_i$ , alors le centre de fusion peut calculer efficacement l'estimé aux moindres carrés  $\hat{\boldsymbol{\theta}}$ 

$$\begin{array}{c} \mathbf{z}_1 & & \\ \vdots & \\ \mathbf{z}_n & & \\ \end{array} \begin{array}{c} \text{Centre de fusion} \\ \mathbf{H}_1, \dots, \mathbf{H}_n \end{array} \end{array} \xrightarrow{\widehat{\boldsymbol{\theta}}} \widehat{\boldsymbol{\theta}}$$

- Cependant, pour améliorer la scalabilité et la modularité, et pour avoir un estimateur moins vulnérable aux pannes, il est souhaitable de calculer θ̂ sans besoin d'un centre de fusion
- Le protocole de consensus vient au secours, car il nous permet de concevoir un algorithme distribué pour les moindres carrés, qui utilise le réseau de communication *G* des capteurs pour calculer *θ̂ sans besoin d'un centre de fusion*



- Considérons le scénario le plus simple possible:
  - Estimation d'une variable *scalaire*  $\theta \in \mathbb{R}$ .
  - Les "matrices" d'observation sont  $H_i = 1, \forall i$ .
- Sous ces hypothèses, nous avons que l'équation de mesure est:

$$z_i = \theta + r_i, \ i \in \{1, \dots, n\}$$

et

$$\widehat{\theta} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} z_i$$

 $n_{\rm c}$ 

Estimation par moindres carrés centralisée de  $\theta$ 

 Cette dernière expression (une moyenne arithmétique) nous permet d'utiliser le *protocole de consensus* (en temps discret) pour calculer la solution du problème des moindres carrés de *façon distribuée*

Soit

$$\mathbf{W} = \operatorname{diag}(w_1, \ldots, w_m),$$

une matrice diagonale de pondération où  $w_j > 0$  est le poids de l'arête  $e_j$  du graphe  $\mathcal{G}$  (indexé de manière cohérente, selon l'ordre des colonnes de la matrice d'incidence  $\mathbf{D}(\mathcal{G})$  correspondante)

- Considérons maintenant l'itération suivante réalisée par le capteur i :

$$\widehat{\theta}_i(k+1) = \widehat{\theta}_i(k) + \Delta \sum_{j \in \mathcal{N}(i)} w_{ij}(\widehat{\theta}_j(k) - \widehat{\theta}_i(k)), \, i \in \{1, \dots, n\},$$

avec

- $\widehat{\theta}_i(k)$ : estimé local du capteur i de la variable  $\theta$  à l'instant k
- $\Delta \in (0,\,1)$  : incrément pour la mise à jour de l'estimé de  $\theta$
- $w_{ij}$ : poids de l'arête reliant le sommet i au sommet j
- $\mathcal{N}(i)$  : ensemble des sommets adjacents à i dans le graphe  $\mathcal{G}$

• Soit

$$\mathbf{L}_w(\mathcal{G}) = \mathbf{D}(\mathcal{G}) \mathbf{W} \mathbf{D}^T(\mathcal{G}),$$

la matrice laplacienne pondérée de  $\mathcal{G}$  et définissons la matrice des "itérations" (ou de Perron) suivante:

$$\mathbf{M}_w(\mathcal{G}) = \mathbf{I}_n - \Delta \mathbf{L}_w(\mathcal{G}).$$

 Nous pouvons ainsi récrire de façon compacte les itérations vues dans la diapo précédente comme:

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}}(k+1) \,=\, \mathbf{M}_w(\mathcal{G})\, \widehat{\boldsymbol{\theta}}(k),$$
  
avec  $\widehat{\boldsymbol{\theta}} \,\triangleq\, [\widehat{\theta}_1, \dots, \widehat{\theta}_n]^T.$ 

• Donc

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}}(k) = \mathbf{M}_w^k(\mathcal{G}) \,\widehat{\boldsymbol{\theta}}(0), \quad k \in \{1, 2, \ldots\},$$

où  $\widehat{\boldsymbol{\theta}}(0)$  est l'estimé initial de  $\boldsymbol{\theta}$ .

- La convergence de cette séquence dépend du comportement des puissances de  $\mathbf{M}_w(\mathcal{G})$ , qui dépend à son tour du spectre de  $\mathbf{M}_w(\mathcal{G})$ 

**Proposition** (*Résultat principal*) Soit la séquence,

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}}(k) = \mathbf{M}_w^k(\mathcal{G}) \,\widehat{\boldsymbol{\theta}}(0), \quad k \in \{1, 2, \ldots\},$$

initialisée avec  $\hat{\theta}(0) = [z_1, z_2, ..., z_n]^T$ , où  $z_i$  est l'observation du capteur *i*. Alors,

$$\lim_{k \to \infty} \widehat{\boldsymbol{\theta}}(k) = \left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} z_i\right) \mathbf{1},$$

si et seulement si le réseau  $\mathcal{G}$  est *connexe* et la valeur propre *la plus forte* de  $\mathbf{L}_w(\mathcal{G})$  satisfait la condition:

$$\lambda_n(\mathbf{L}_w(\mathcal{G})) < \frac{2}{\Delta}$$

<u>Preuve</u> : Elle ressort de l'observation que le spectre de  $\mathbf{M}_w(\mathcal{G})$  est simplement:

$$1 - \Delta \lambda_i(\mathbf{L}_w(\mathcal{G})), \ i \in \{1, \dots, n\}$$

#### Exercice:

• Soit le graphe chaîne pondéré suivant ( $\mathcal{G} = P_3$ ):



• Vérifier que la matrice laplacienne pondérée de G et la matrice des itérations correspondante, pour  $\Delta = 1$ , sont:

$$\mathbf{L}_w(\mathcal{G}) = \begin{bmatrix} 0.5 & -0.5 & 0\\ -0.5 & 1.1 & -0.6\\ 0 & -0.6 & 0.6 \end{bmatrix}, \quad \mathbf{M}_w(\mathcal{G}) = \begin{bmatrix} 0.5 & 0.5 & 0\\ 0.5 & -0.1 & 0.6\\ 0 & 0.6 & 0.4 \end{bmatrix}.$$

• Vérifier que la valeur propre la plus forte de  $\mathbf{L}_w(\mathcal{G})$  satisfait la condition:

$$\lambda_3(\mathbf{L}_w(\mathcal{G})) < \frac{2}{\Delta} = 2$$

et que chaque élément de la matrice  $\mathbf{M}^k_w(\mathcal{G})$  converge vers 1/3 lorsque  $k \to \infty$ 

**Corollaire** (*Choix de la matrice de pondération* W) Supposons que le j-ème élément diagonal de la matrice W, qui correspond au poids sur l'arête  $e_j = uv$ , soit défini comme suit:

$$[\mathbf{W}]_{jj} = \frac{1}{\max\{d(u), d(v)\}},$$

où d(u) dénote le degré du sommet u . Alors, pour tout  $\Delta \in (0,\,1),$  l'itération,

$$\widehat{\theta}_i(k+1) = \widehat{\theta}_i(k) + \Delta \sum_{j \in \mathcal{N}(i)} w_{ij}(\widehat{\theta}_j(k) - \widehat{\theta}_i(k)),$$

converge vers la valeur calculée par l'estimateur des moindres carrés centralisé

#### **Remarque**:

Dans la littérature, la formule précédente est connue sous le nom de *règle de ponderation de Metropolis–Hastings*  TD3, ex. IV.1 Fichier Matlab: MoinCar\_Distr.m

Exemple (Règle de Metropolis-Hastings):



• Les poids sur les quatre arêtes  $e_1, e_2, e_3, e_4$  sont:

$$[\mathbf{W}]_{11} = \frac{1}{\max\{1,3\}} = \frac{1}{3}$$
$$[\mathbf{W}]_{22} = \frac{1}{\max\{3,2\}} = \frac{1}{3}$$
$$[\mathbf{W}]_{33} = \frac{1}{\max\{3,2\}} = \frac{1}{3}$$
$$[\mathbf{W}]_{44} = \frac{1}{\max\{2,2\}} = \frac{1}{2}$$

La matrice de pondération cherchée est donc:

 $\mathbf{W} = \operatorname{diag}(1/3, 1/3, 1/3, 1/2)$ 

#### Moindres carrés dans un réseau de capteurs : cas vectoriel

- On peut généraliser le résultat précédent pour une variable vectorielle θ ∈ ℝ<sup>q</sup>.
- On fera l'hypothèse que la matrice d'observation H<sub>i</sub> ∈ ℝ<sup>p<sub>i</sub>×q</sup> du capteur i soit arbitraire, pourvu que H = [H<sub>1</sub><sup>T</sup> H<sub>2</sub><sup>T</sup> ··· H<sub>n</sub><sup>T</sup>]<sup>T</sup> soit de rang plein ligne
- Chaque capteur *i* stocke deux quantités, la matrice  $\mathbf{P}_i \in \mathbb{R}^{q \times q}$  et le vecteur  $\hat{\theta}_i \in \mathbb{R}^q$ , et il effectue *localement* les itérations suivantes:

$$\begin{aligned} \mathbf{P}_{i}(k+1) &= \mathbf{P}_{i}(k) + \Delta \sum_{j \in \mathcal{N}(i)} w_{ij}(\mathbf{P}_{j}(k) - \mathbf{P}_{i}(k)), \\ \widehat{\boldsymbol{\theta}}_{i}(k+1) &= \widehat{\boldsymbol{\theta}}_{i}(k) + \Delta \sum_{j \in \mathcal{N}(i)} w_{ij}(\widehat{\boldsymbol{\theta}}_{j}(k) - \widehat{\boldsymbol{\theta}}_{i}(k)), \end{aligned} \qquad i \in \{1, \dots, n\}, \end{aligned}$$

avec l'initialisation,

$$\mathbf{P}_{i}(0) = \mathbf{H}_{i}^{T}\mathbf{H}_{i}, \quad \widehat{\boldsymbol{\theta}}_{i}(0) = \mathbf{H}_{i}^{T}\mathbf{z}_{i}, \quad i \in \{1, \dots, n\},$$

où  $\mathbf{z}_i \in \mathbb{R}^{p_i}$  dénote le vecteur d'observation du capteur i

#### Moindres carrés dans un réseau de capteurs : cas vectoriel

Nous avons que (cf. la discussion dans le cas scalaire):

$$\lim_{k \to \infty} \mathbf{P}_i(k) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbf{H}_i^T \mathbf{H}_i,$$
$$\lim_{k \to \infty} \widehat{\boldsymbol{\theta}}_i(k) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \widehat{\boldsymbol{\theta}}_i(0) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbf{H}_i^T \mathbf{z}_i,$$

si l'incrément  $\Delta$  et les poids  $w_{ij}$  respectent les conditions imposées par la Proposition vue dans le cas scalaire

 Chaque capteur peut ainsi calculer *localement* l'estimé fourni par la méthode des moindres carrés centralisée. En fait, nous avons que:

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}} = \lim_{k \to \infty} \mathbf{P}_i^{-1}(k) \,\widehat{\boldsymbol{\theta}}_i(k).$$

#### Moindres carrés dans un réseau de capteurs : cas vectoriel

TD3, ex. IV.2

#### Remarque:

• Dans la limite précédente:

$$\widehat{\boldsymbol{\theta}} = \lim_{k \to \infty} \mathbf{P}_i^{-1}(k) \,\widehat{\boldsymbol{\theta}}_i(k), \ i \in \{1, \dots, n\}$$

la matrice  $\mathbf{P}_i(k)$  n'est pas nécessairement inversible pour toute valeur de k .

• Par conséquent, le capteur *i* peut calculer son estimé local de  $\theta$  seulement lorsque  $\mathbf{P}_i(k)$  devient *non singulière* 

Pour plus de détails, voir:

"*Distributed linear parameter estimation over wireless sensor networks*", A. Das, M. Mesbahi, IEEE Trans. Aerospace and Electronic Systems, vol. 45, n. 4, pp. 1293-1306, 2009